

HISTOIRE DES ARTS

« Pauvre petit garçon », *Le K*, Dino Buzzati, 1966

Domaine et Thématique	<u>Domaine</u> : Arts du langage (œuvre littéraire) <u>Thématique</u> : « Arts, ruptures, continuités » : Le ton à dominante ironique du nouvelliste, est en rupture avec le ton tragique, dramatique ou pathétique, généralement adopté dans les récits traitant d'Hitler et de ses victimes
Problématique	Comment une nouvelle à chute peut-elle faire réfléchir à l'Histoire sous un angle inhabituel ?
Titre	« Pauvre petit garçon », extrait du recueil de nouvelles « <i>Le K</i> »
Année de parution	1966
Auteur	Dino BUZZATI (1906-1972) : Journaliste (son métier d'origine), peintre et écrivain italien (romans, contes, pièces de théâtre, nouvelles, poésies)
Contexte social et politique	Contexte d'écriture : 1966, soit plus de 20 ans après la Seconde guerre mondiale. C'est une période de croissance économique, dans laquelle des troubles politiques commencent à apparaître. Contexte abordé par la nouvelle : XXe siècle. L'enfance d'Hitler (1889, Autriche- 1945, Allemagne). Dirigeant politique allemand, fondateur et figure centrale du Nazisme, instaurateur de la dictature totalitaire (<i>Troisième Reich</i> , 1933-1945). Autoproclamé chef d'Etat en 1934 et surnommé le « <i>Führer</i> » (le guide). ⇒ En fait, la nouvelle doit se lire à la lumière de la Seconde guerre mondiale, tant du point de vue de la destinée monstrueuse du dictateur qu'est devenu Hitler que de la destinée tragique des millions de morts et de victimes de la guerre et de la Shoah (= extermination des Juifs).
Mouvement ou courant artistique	Buzzati n'est pas rattaché à un courant littéraire précis. Son écriture est réaliste (cela lui vient du journalisme), mais il aborde également des thèmes fantastiques et oniriques (= liés au monde du rêve). Cela le rapproche d'un très grand écrivain du XXe siècle : Franz Kafka. Il est parfois associé au surréalisme (courant artistique du XXe siècle, surtout développé dans l'entre-deux guerres : 1919-1939).
Mots-clés	- Nouvelle à chute, Regards sur le monde contemporain (XXe siècle), Histoire, Hitler, Seconde guerre mondiale - Ironie, fiction à partir d'un personnage réel
Analyse	Résumé : La nouvelle présente une mère (Mme Klara) à la fin du XIXe siècle, dont le fils surnommé Dolfi, par sa mère et « Laitue » par ses camarades, est un petit garçon exclu par les autres, au teint « blafard, presque vert » (d'où le surnom « Laitue ») et dont elle a honte. Alors qu'elle l'emmène au jardin public et parle à une de ses amies, le garçon revient tout débraillé et en sang après s'être fait martyriser injustement, pour la énième fois, par les autres enfants (tous blonds, plus beaux, plus forts et plus aisés) et casser son fusil miniature tout neuf alors qu'ils jouaient à la guerre et qu'ils l'avaient élevé au rang de chef, avant de précipiter sa chute. Mme Klara réprimande son fils et se demande quel type d'homme il deviendra. Elle l'imagine aux prises avec une « misérable destinée », essaie de se le représenter en soldat, en vainqueur, en homme adulé mais n'y arrive pas. Dolfi est momentanément plaint par la dame élégante avec laquelle sa mère discutait, et l'espace « d'un instant » nous précise le narrateur omniscient , « il fut un petit garçon doux, tendre et malheureux, qui ne comprenait pas et demandait au monde un peu de bonté ». Mais une parenthèse (en figure de style cela s'appelle une parembole) nous précise que ce sera « la dernière fois ». Alors qu'elle quitte le parc, son amie dit à Mme Klara : « Au revoir, madame Hitler ! », révélant ainsi que le garçon en question n'est autre que le jeune Adolf Hitler. Interprétation : Il s'agit d'une nouvelle à chute , c'est-à-dire, un récit bref dont la fin est brutale ou surprenante . 1.A la première lecture , le lecteur, manipulé par le narrateur, éprouve de la compassion et de l'empathie pour le jeune Dolfi. En effet, le narrateur emploie un registre pathétique pour souligner la discrimination et l'absence d'affection maternelle dont l'enfant est victime. 2.A la seconde lecture , à la lumière de la révélation de l'identité du petit garçon dans la chute (= dernière phrase de la nouvelle), le lecteur identifie les nombreux indices disséminés dans le texte : a) Le surnom ; l'idéal « blond » et l'apparence physique des autres enfants qui contrastent avec Dolfi qui est « brun » avec « une petite mèche qui lui tombait en virgule sur le front » et faible b) La passion pour la guerre, la stratégie militaire, la musique (la fanfare) qui semblent animer Dolfi, même s'il est isolé et craintif c) Certains indices sont clairement ironiques : le destin misérable imaginé par la mère, par exemple. Le contraste entre ce qu'elle imagine et la réalité connue du lecteur produit un effet frappant. Ce décalage est ironique. De même que le fait que l'on plaint l'enfant tant que l'on ne sait pas qui il est devenu, alors qu'il est à l'âge adulte l'incarnation d'une monstruosité absolue, dépourvue d'humanité. 3. La brève indication sur le « sentiment pur douloureux et très beau » qui anime Dolfi un instant insiste sur le fait que l'on assiste dans cette scène au dernier moment d'humanité d'Hitler : cela invite à réfléchir sur le rôle de l'éducation. Autrement dit, l'enfance détermine-t-elle ce que l'on sera plus tard ? De plus, en montrant l'humanité aussi brève soit-elle d'Hitler, c'est à son immense part d'inhumanité que nous renvoie le narrateur. En clair, si la part d'humanité est toute petite (et disparaît) qu'est-ce qui occupera la plus grande part, puis tout l'espace ? Réponse : L'inhumanité et la monstruosité viendront remplir le vide.
Fonction	La nouvelle a une visée argumentative . (Rappel : L' ironie est le plus souvent un procédé au service de l'argumentation). Elle suscite la réflexion du lecteur.
Rapprochement avec d'autres œuvres	Rapprochement effectué avec l'installation « <i>Him</i> » (<i>Lui</i>) de Maurizio CATTELAN (2001).

Sources : Fiche HDA 3°, Académie de Lyon